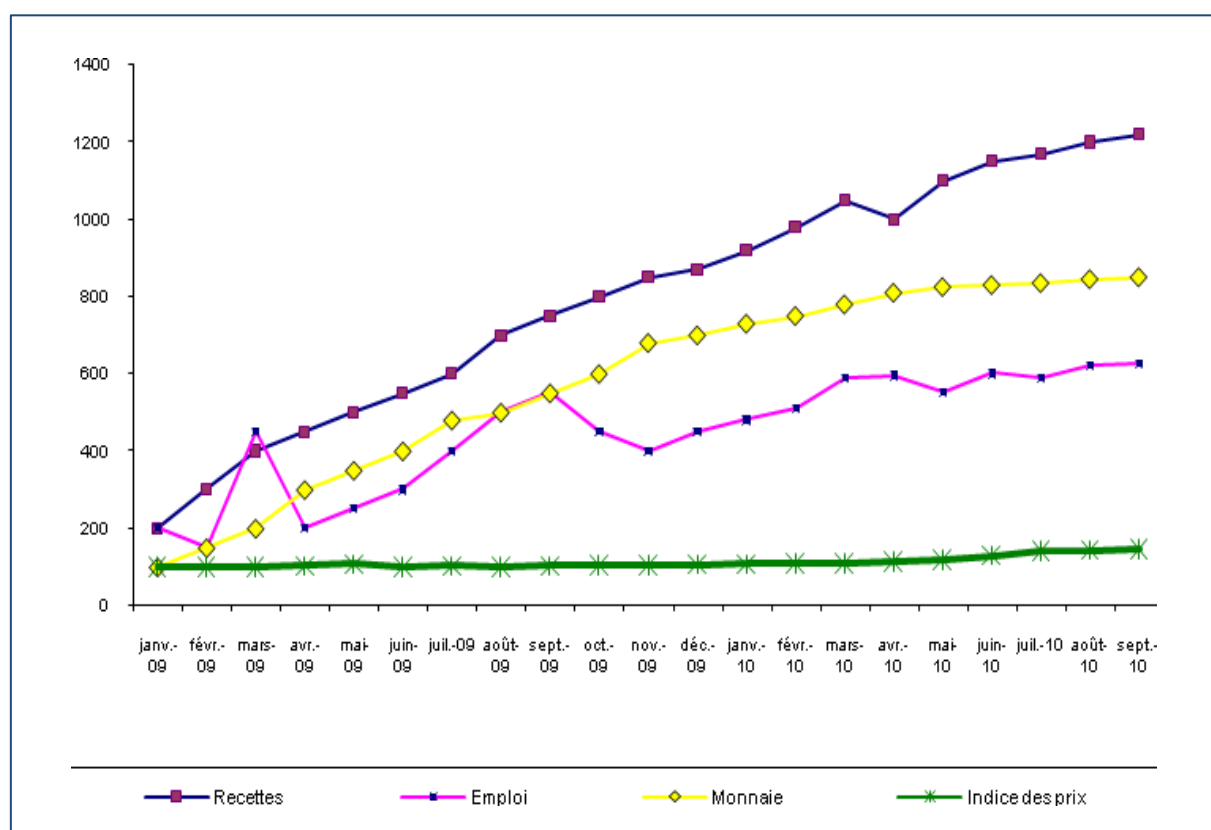


REPUBLIQUE DE DJIBOUTI

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DE LA PLANIFICATION, CHARGE DE LA PRIVATISATION

DIRECTION DE L'ECONOMIE



NOTE DE CONJONCTURE N°3

Table des matières

LISTE DES TABLEAUX	2
RESUME INTRODUCTIF	3
INTRODUCTION.....	4
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE INTERNATIONALE	4
1.1. Performances économiques.....	4
1.2. Evolution sur les marchés financiers et sur les marchés de changes... 6	
1.2. Evolution sur les marchés des principales matières premières	9
1.3. L'économie de la sous-région.....	11
II. CONJONCTURE ECONOMIQUE NATIONALE	12
2.1. Production intérieure des biens et des services	12
2.1.1. Secteur Primaire	12
2.1.2. Secteur Secondaire	13
2.1.3. Secteur tertiaire	15
2.2. Indice des prix	20
2.3. Création d'activités.....	21
III. LES FINANCES PUBLIQUES.....	22
3.1. Tableau des opérations financières de l'Etat.....	22
3.1.1. Evolution des recettes.....	22
3.1.2. Evolution des dépenses	22
3.1.2. Le déficit	23
3.2. Le Service de la dette extérieure	24
3.3. Investissements publics	25
IV. LE COMMERCE EXTERIEUR	26
V LA MONNAIE ET LE CREDIT.....	27
CONCLUSION	29

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution des taux de changes
Tableau 2 : Evolution du prix du baril de pétrole
Tableau 3 : Evolution des cours des matières premières
Tableau 4 : Evolution des produits de la pêche
Tableau 5 : Evolution de la production d'énergie
Tableau 6 : Production et consommation d'eau
Tableau 7 : Evolution des activités de transport maritime
Tableau 8 : Evolution de l'activité du transport aérien
Tableau 1 : Evolution du transport routier
Tableau 10 : Evolutions des services de télécommunication
Tableau 11 : Evolution de l'indice des prix à la consommation
Tableau 12 : Situation de la création des entreprises
Tableau 13 : Situation des finances publiques
Tableau 14 : Evolution du service de la dette
Tableau 15 : Situation de décaissement des projets
Tableau 16 : Evolution du commerce extérieur
Tableau 17 : La situation monétaire

RESUME INTRODUCTIF

Au titre de la conjoncture internationale, bien que les risques de dégradation restent élevés dans les pays développés, la reprise économique mondiale se déroule dans l'ensemble comme prévu. Ainsi selon les prévisions du FMI, en 2010 la croissance mondiale va s'établir à 4,8% et à 4,2% en 2011.

Au niveau de l'inflation, les tensions inflationnistes mondiales seront contenues en 2010. L'inflation devrait s'établir à moins de 3%, et élevée dans les pays en développement (5%). Selon le FMI, le chômage atteindra respectivement 8,3% en 2010 et 8,2% en 2011.

Au titre des cours mondiaux des principales matières premières, l'analyse de la situation à fin septembre par rapport aux mois précédents fait ressortir une hausse des cours des principales matières premières (pétrole, sucre, maïs et blé), le blé enregistrant la plus forte hausse.

Au titre la conjoncture nationale, l'ensemble des indicateurs conjoncturels sont bien orientés à l'exception des activités portuaires qui connaissent une baisse au cours du troisième trimestre 2010 et même en glissement annuel. Le niveau général des prix a enregistré une hausse de 2,0% en septembre 2010.

Les finances publiques restent bien orientées au troisième trimestre 2010. Au niveau des finances publiques, comparativement au mois d'août, les recettes totales du mois de septembre 2010 ont connu une hausse assez importante de 22,8% sous l'effet aussi bien des recettes fiscales que des recettes non fiscales et des dons. Les dépenses totales ont progressées moins vite que les recettes totales (+19%). Cela a permis de dégager un solde budgétaire excédentaire à fin septembre 2010.

Au niveau du commerce extérieur, on note un repli des importations en volume de l'ordre de 16,4% au troisième trimestre 2010. Ce qui a affecté négativement les activités portuaires.

INTRODUCTION

Au titre de la conjoncture internationale, la reprise de l'économie mondiale se poursuit, mais son rythme se ralentit légèrement. Toutefois, la croissance mondiale pourrait s'établir à 4,6% en 2010. Les tensions inflationnistes mondiales sont demeurées faibles et devraient se situer à 1,8% en 2010. Les risques pesant sur les perspectives économiques internationales sont considérés comme globalement équilibrés. L'emploi est resté inchangé au premier semestre 2010 en rythme trimestriel après une baisse de 0,2% au dernier semestre de l'année 2009. Le commerce mondial enregistrerait une hausse de 9% en 2010 contre une baisse de 11% en 2009.

C'est donc dans ce contexte plus ou moins favorable que l'économie de Djibouti a évolué au cours des neuf premiers mois de l'année 2010.

I. CONJONCTURE ECONOMIQUE INTERNATIONALE

1.1. Performances économiques

Au troisième trimestre de l'année 2010, l'activité économique aux Etats-Unis et au Japon s'est accélérée tandis que dans la zone euro elle a ralenti. La dynamique du commerce mondial s'est nettement affaiblie au troisième trimestre.

Etat Unis

L'économie américaine a progressé à un rythme annuel de 2% au troisième trimestre de cette année, selon une estimation publiée par le département américain du Commerce. La progression du produit intérieur brut de juillet à septembre provient à la fois de la bonne tenue de la consommation et des dépenses des entreprises. La consommation, moteur traditionnel de la croissance outre-Atlantique, a augmenté de 2,6%, après 2,2% au trimestre précédent.

La consommation a gagné 2,6%, soit son taux de progression le plus élevé depuis le dernier trimestre de 2006. Le point noir reste par contre centré sur l'immobilier avec un investissement résidentiel qui a chuté de 29,1%. En effet, l'atonie du secteur immobilier a pénalisé l'économie, de même que le ralentissement des exportations.

Côté entreprises, le cycle de reconstitution des stocks qui compte pour deux tiers de la croissance sur la période, se prolonge et les investissements productifs demeurent solides. Enfin, la rapide perte de vitesse des importations a mécaniquement favorisé la croissance.

La croissance du troisième trimestre demeure toutefois toujours bien inférieure aux projections et ne suffira pas à faire baisser le taux de chômage, qui culminait à 9,6% en septembre 2010.

S'agissant de l'évolution des prix, l'inflation annuelle mesurée par l'IPC a fléchi pour s'établir à 1,1% en août 2010, contre 1,2% en juillet. L'indice des prix de l'énergie est ressorti à 3,8% en glissement annuel en août et, comme en juillet, cette composante a représenté le principal facteur à l'origine de la hausse de l'inflation globale. Hors produits alimentaires et énergie, l'inflation annuelle est restée inchangée, à 0,9%, en août, son niveau le plus bas depuis 1966, reflétant l'atonie des marchés des produits et du travail.

Le Japon

L'économie japonaise a retrouvé la croissance : le produit intérieur brut a progressé de 1,2% au troisième trimestre par rapport au précédent et il s'agit du deuxième trimestre consécutif de rebond. La demande intérieure a continué de soutenir l'activité. Elle a progressé de 0,9% au troisième trimestre contre 0,4% au trimestre précédent. La consommation a été soutenue par le rebond des achats automobiles, suscité par la disparition de la prime à la casse en début septembre.

Cette performance est intéressante dans la mesure où les économistes s'attendaient à une croissance moins importante de 0,7% seulement. Mais ce rythme risque de ne pas durer longtemps étant donné que les prévisions des économistes tablent sur une croissance de 0,1% au premier trimestre 2011. Ces prévisions sont en deçà de celles établies pour les économies américaine et l'euro zone.

Le redressement de l'économie japonaise s'est fait également grâce aux exportations nettes en augmentation de 3,4% par rapport au deuxième trimestre.

La variation annuelle de l'IPC global est restée négative en août (à -0,9%) en raison d'une importante sous-utilisation des capacités productives. Hors produits alimentaires frais, l'IPC a fléchi de 1,0%, alors que, hors produits alimentaires frais et énergie, il a diminué de 1,5%.

Zone euro

L'activité économique en zone euro a ralenti (0,4%) au troisième trimestre après une augmentation de 1% au deuxième trimestre. En rythme annuel, le produit intérieur brut a enregistré une progression de 1,9%. L'Allemagne a continué à être la locomotive de la zone. En effet, son PIB est ressorti à 0,7% au troisième trimestre et de 3,9% par rapport au troisième trimestre de l'année 2009.

Par contre en France, l'activité a ralenti au troisième trimestre, soit 0,4% contre 0,7% au deuxième trimestre. La demande interne s'est renforcée, mais le mouvement de reconstitution des stocks a été de moindre intensité.

Chine

La croissance économique de la Chine a continué à décélérer au troisième trimestre, mais l'inflation en augmentation a apporté de nouveaux défis. Le produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 9,6% sur une base annuelle en septembre contre 8,9% à la même période de l'année 2009. Le taux de croissance a décéléré, comparativement aux 11,9% et 10,3% respectifs des premiers et deuxième trimestres. La croissance serait fortement tirée par les investissements dans le secteur de l'immobilier et par les exportations en hausse de 15%.

Sur les neuf premiers mois de 2010, l'excédent commercial cumulé est ressorti à 104,5 milliards de dollars, soit un niveau inférieur de 15,4% à celui de la période correspondante de l'année précédente.

L'inflation mesurée par l'IPC a progressé de 3,5 % en glissement annuel en août (contre 3,3 % en juillet), sous l'effet d'un renchérissement des produits alimentaires.

Face à la conjoncture nationale et internationale complexe et changeante, la Chine a mis en œuvre une série de mesures afin de stimuler l'économie et d'accélérer la restructuration économique. L'amélioration de l'économie a été consolidée et celle-ci avance dans la bonne direction, le gouvernement maintiendra sa politique macro-économique "cohérente et stable" et la rendra plus "ciblée et flexible".

1.2. Evolution sur les marchés financiers et sur les marchés de changes

• Marchés financiers

Entre fin août et le 6 octobre, les cours des actions dans la zone euro et aux États-Unis ont augmenté de, respectivement, 7% et 11%. Ces hausses ont été soutenues par des publications de données économiques globalement positives de part et d'autre de l'Atlantique. Parallèlement, l'incertitude persistante concernant le rythme de la reprise aux États-Unis et le regain d'inquiétudes relatives aux tensions sur les marchés de la dette souveraine dans la zone euro ont probablement pesé négativement sur le sentiment des investisseurs. L'incertitude sur les marchés boursiers, mesurée par la volatilité implicite, n'a fléchi que légèrement dans l'ensemble. Les sociétés cotées de la zone euro ont enregistré une robuste croissance de leurs bénéfices dans la quasi-totalité des secteurs.

Les cours boursiers de la zone euro mesurés par l'indice large Dow Jones EuroStoxx ont augmenté de 7 %, et aux États-Unis, l'indice Standard & Poor's 500 s'est inscrit en hausse de 11 % entre fin août et le 6 octobre (cf. graphique 19). Au Japon, les cours des actions mesurés par l'indice Nikkei 225 se sont accrus de 10 % sur cette période.

L'incertitude à court terme sur les marchés boursiers, mesurée par la volatilité implicite tirée des options, a légèrement diminué sur les principaux marchés.

Les cours boursiers ont affiché des progressions plus fortes dans le secteur non financier que dans le secteur bancaire, tant dans la zone euro qu'aux États-Unis.

Les placements en matières premières et dans l'immobilier ont enregistré une évolution positive au troisième trimestre. Avec la dégradation de la conjoncture, les prix des matières premières ne sont cependant plus susceptibles de s'apprécier au quatrième trimestre. Même le prix du pétrole restera dans une fourchette comprise entre 75 et 90 dollars le baril. Seul l'or pourrait se démarquer positivement ces prochains mois. Les disparités régionales sont importantes sur les marchés immobiliers internationaux.

Aux États-Unis, le marché résidentiel a replongé après une embellie de courte durée et une nouvelle baisse de 5 à 10% est attendue cet hiver. Il en va de même pour la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Espagne, où les répercussions de la crise financière se feront sentir pendant un certain temps encore. À l'inverse, les marchés immobiliers affichent une bonne santé à Hong-Kong, dans diverses régions de Chine en pleine expansion, à Singapour, au Canada, en France et en Suisse. Les placements immobiliers à caractère d'actions profitent d'une manière générale des taux d'intérêt bas, mais pourraient pâtir de la diminution du goût du risque.

Au Japon, les autorités sont intervenues en septembre sur le marché des changes pour la première fois depuis mars 2004 en vue de contenir l'appréciation du yen. La Banque du Japon a décidé de réduire son taux objectif de l'argent au jour le jour sur le marché des prêts en blanc pour le ramener dans une fourchette comprise entre 0,0% et 0,1% au lieu d'un objectif de 0,1% précédemment. Parallèlement, la Banque du Japon a annoncé qu'elle envisagerait, à titre de mesure temporaire, la mise en œuvre d'un programme d'achat de différents actifs financiers.

• **Evolution de l'euro-dollar**

L'euro s'est apprécié contre le dollar des États-Unis. La parité euro-dollar s'est établie à 1,31 dollar au cours du mois de septembre 2010 contre 1,29 au mois d'août, soit 12,9% plus haut que fin juin et environ 0,6% en dessous de sa moyenne de 2009. Cette forte appréciation de l'euro contre le dollar a principalement résulté des évolutions conjoncturelles relatives des économies de la zone euro et des États-Unis, ainsi que des anticipations quant à la politique économique des États-Unis.

Les problèmes de l'euro s'expliquent par les derniers indicateurs économiques qui pointent vers un ralentissement conjoncturel très prononcé en Europe. A cela s'ajoute le fait que la crise bancaire semble nettement plus grave en Europe qu'aux États-Unis et on enregistre une diminution du

déficit de la balance courante des Etats-Unis. Cette diminution est due à l'augmentation des exportations et à la réduction de la facture énergétique.

Par ailleurs, on note un retournement des flux de capitaux du fait de l'augmentation de l'aversion au risque. Cela a entraîné un mouvement très important de rapatriement de capitaux et vu l'importance des capitaux américains, ce rapatriement a été bénéfique au dollar. De même, il y a eu un dénouement massif des « carry trades » (investisseurs empruntant dans des monnaies à taux d'intérêt bas pour placer dans des monnaies à taux d'intérêt élevés). Le dollar et le yen furent les deux monnaies qui avaient principalement servi de source de financement dans ces « carry trades » et les deux sont actuellement en forte hausse (l'appréciation du yen dépasse encore celle du dollar).

Jusqu'à preuve du contraire, le dollar reste une **valeur refuge** lorsque les investisseurs ont peur. Sur les trois dernières années, la monnaie américaine a eu tendance à s'apprécier contre l'euro lorsque les marchés boursiers reculaient et à se déprécier lorsqu'ils progressaient.

• Euro/Yen

A fin septembre 2010, l'euro s'est également apprécié contre le yen japonais. L'euro s'échangeait à JPY 115, soit 5,7% plus haut que fin juin, mais toujours 11,8% en dessous de sa moyenne de 2009.

Tableau 2 : Evolution des taux de changes

		Euro/dollar US	Euro/Yen Japonais
2007		1,3705	161,25
2008		1,4708	152,45
2009		1,3948	130,34
2010	T1	1,3829	125,48
	T2	1,2708	117,15
	T3	1,2910	110,68
2010	Janvier	1,4272	130,34
	Février	1,3686	123,64
	Mars	1,3569	123,03
	Avril	1,3406	125,33
	Mai	1,2565	115,83
	Juin	1,2209	110,99
	Juillet	1,2770	111,73
	Août	1,2894	110,04
	Septembre	1,3067	110,26

Source : Banque centrale européenne (BCE) octobre 2010

1.2. Evolution sur les marchés des principales matières premières

• Evolution du cours du pétrole

Exprimé en dollars, le prix du baril de Brent a atteint 78,1 en septembre, il était de 77 en août 2010. Cette hausse est principalement imputable au regain de la demande de brut des nouveaux pays émergents couplé à la hausse de la demande de produits pétroliers si d'aventure l'hiver se durcissait. Pour la suite, les intervenants sur le marché s'attendent à une hausse des cours du pétrole à moyen terme, les contrats à terme décembre 2012 se négociant à quelque 90 dollars le baril.

La demande en produits pétroliers s'est sensiblement améliorée au cours du troisième trimestre 2010 par rapport au troisième trimestre 2009. Ainsi, d'après les statistiques publiées par le Comité Professionnel du Pétrole (CPDP), les volumes de produits pétroliers vendus sur le marché au troisième trimestre 2010 sont en hausse par rapport au troisième trimestre 2009, avec des variations différenciées ; les volumes de gazole sont en hausse de 3%, ceux du fuel domestique en baisse de 8% alors que les ventes de supercarburants sont en baisse de 6 %.

Tableau 3 : Evolution du prix du baril de pétrole

Intitulés	2009			2010			Variation en %	
	Juillet	Août	Sept	Juillet	Aout	Sept	sept.10/Aout.10	sept.10/sept.09
US\$/EUR			1,45	1,28	1,29	1,31	+1,5%	-9,6%
Brent			67,61	75,4	77,0	78,1	+1,4%	+15,5%

Source: www.developpement.gouv.fr

Les cours des matières premières hors énergie ont sensiblement progressé en septembre. Les prix des produits alimentaires ont encore fortement progressé, notamment ceux du maïs et du sucre. Les hausses de prix s'expliquent par la conjonction d'une demande soutenue, d'une offre réduite en raison de conditions météorologiques défavorables et du faible niveau des stocks.

• Evolution du cours du sucre

Après une chute de 0,34% en juillet 2010, le cours mondial du sucre a renoué avec la hausse en août 2010 et s'y maintient. Il a progressé de 21,9% en septembre pour ressortir à 496,3 \$US/tonne contre 407,1 \$US/tonne un mois plutôt. Cette hausse conjoncturelle entretenue en partie par la période de Ramadan, reste nettement inférieur de 8,6% à son niveau de septembre 2009.

• Evolution du Cours du riz

Le cours mondial du riz a enregistré un record en septembre 2010 en passant de 460 \$US/tonne en juin 2010 à 520 \$US/tonne, soit une hausse de 13,0% contre 6,8% par rapport au mois d'août 2010. Cette hausse serait

due aux incertitudes qui planent sur les récoltes asiatiques (Chine et le Pakistan notamment) suite aux inondations.

En glissement annuel, le niveau du prix de septembre 2010 reste inférieur à celui de septembre 2009 de 12,5%.

Les disponibilités exportables restent relativement importantes dans les pays exportateurs moins affectés par les intempéries, ce qui devrait permettre de stabiliser les prix.

• Evolution du cours du blé

Après une baisse de 6,2% en juin 2010, le cours mondial du blé s'est installé dans une tendance haussière. Il est ainsi passé de 181 \$US en juin 2010 à 309 \$US la tonne en septembre 2010, soit une hausse de 70,7%. Cette hausse serait en partie due à la révision à la baisse de la production 2010 par certains gros exportateurs (Russie, Kazakhstan, Ukraine) affectés par une importante sécheresse et des températures très élevées. Toutefois, ces évolutions pourraient être compensées par les meilleures récoltes prévues aux USA et en Australie.

Comparé au mois de septembre 2009, le cours du blé est en hausse de 54,6%.

Tableau 4 : Evolution des cours des matières premières

Années	Mois	Riz US\$/tonne	Maïs US\$/tonne	Sucre US\$/tonne	Blé US\$/tonne
2009	Janvier	615	178,5	523,1	257,4
	Février	634	165	504,9	240
	Mars	625	169	515,3	243
	Avril	577	172	520,9	247
	Mai	541	185	538,4	269
	Juin	549	184	553,4	261
	Juillet	623	158	556,3	233
	Août	576	160	563,4	216
	Septembre	594	159	543	200
	Octobre	566	174	487,8	209
	Novembre	566	182	496,3	227
	Décembre	606	181	489,2	221
2010	Janvier	598	177	583,6	211
	Février	585	167	559,8	206
	Mars	544	164	411,4	204
	Avril	505	161	362,7	201
	Mai	470	168	335,1	193
	Juin	460	160	350,1	181
	Juillet	473	171	348,9	219
	Août	486,9	198	407,1	280
	Septembre	520	231	496,3	309
	Octobre	533,1	244	542,6	294
	Novembre	543,1	244		293
	Décembre				

Source : UNCTAD, *UNCTADstat* Commodity Price Statistics

1.3. L'économie de la sous-région

L'économie éthiopienne dont la croissance devait décliner en raison de la baisse des exportations de café demeure sur le chemin de la croissance. En effet, l'Ethiopie a connu une augmentation des recettes de ses exportations d'or et de gemme. Ces dernières ont régulièrement augmenté pour atteindre les 85 millions de dollars américains au cours des 11 derniers mois de l'année 2010, selon le Centre d'informations Walta (WIC).

Les recettes ont été tirées par l'exportation de 2 485 kg d'or et 2 000 kg de gemme d'après les autorités du ministère des Mines et de l'Energie. Les revenus des exportations au cours des 11 derniers mois de l'année 2010 sont sept fois supérieurs à ceux des années précédentes. Cette augmentation des recettes des exportations d'or et de gemme s'expliquerait par les mesures draconiennes prises pour lutter contre le commerce illégal d'or.

L'Ethiopie est en train de se positionner comme un grand producteur d'or et de gemme depuis un certain temps, ce qui n'a pas manqué de susciter l'intérêt des investisseurs internationaux qui cherchent à exploiter les ressources minières.

L'Ethiopie a aussi enregistré une croissance de ses exportations des fleurs fraîches et des autres produits horticoles qui ont atteint 154 millions de dollars américains en 2010, ce qui représente une augmentation de 19% par rapport à la même période en 2009, en raison de l'accroissement de la production locale et d'un boom des prix sur le marché mondial.

La politique éthiopienne consistant à céder de vastes parcelles de ses terres pour la production agricole a récemment favorisé la relocalisation sur son territoire d'entreprises horticoles néerlandaises qui utilisent la compagnie nationale Ethiopian Airlines pour exporter leur production vers les capitales européennes, principal marché mondial des produits horticoles.

La croissance a été appuyée par la croissance du secteur des transports, dont la compagnie aérienne nationale Ethiopian Airlines.

Le secteur industriel a également joué un rôle important dans la croissance locale avec une croissance de 9,9% et l'épargne nationale en relation avec le PIB s'élève à 20,7% en 2010.

II. CONJONCTURE ECONOMIQUE NATIONALE

2.1. Production intérieure des biens et des services

2.1.1. Secteur Primaire

Une analyse détaillée sur les variations trimestrielles montre un secteur dont tous les indicateurs sont en nette amélioration. Ainsi entre le deuxième et le troisième trimestre 2010, on note une hausse de 28% de la production totale de la pêche, avec une forte concentration de la production dans le Nord du pays avec 343 471 kilos de poissons, en augmentation de 17% sur un trimestre alors que le Sud ne dépasse pas encore la barre de 143 000 kilos (+ 66%).

Les différents sites de débarquement ont enregistré au total 485 631 kilos de poissons et autres produits de la mer au troisième trimestre 2010, un chiffre en hausse de 28% par rapport au deuxième trimestre de l'année 2010. Le site de débarquement situé à Djibouti-ville dans la capitale arrive en tête avec 362 845 kilos (+21.6%), suivie des entreprises installées avec 56 871 kilos (+136%), les villes côtières d'Obock avec 42 242 kilos (44%), de Tadjoura 14 246 kilos (11%) et Loyada ferme la marche avec 9 427 kilos (16%) pour ce trimestre.

Tableau 5 : Evolution des produits de la pêche

	1 ^{ER} Trim.10	2 ^e trim.10	3 ^e trim.10	Variation 3 ^e trim.10/2 ^e trim.10
Production par Région en kg	291 028	378 425	485 631	28%
-Nord	236 734	292 742	343 471	17%
-SUD	54 294	85 683	142 160	66%
Sites de débarquement en kg	287 374	372 596	485 631	30%
-Djibouti-ville	224 748	298 289	362 845	21.6%
-Entreprises installées	13 319	24 064	56 871	136%
-Obock	29 465	29 321	42 242	44%
-Tadjoura	12 036	12 811	14 246	11%
-Loyada	7 806	8 111	9 427	16%
Espèces de poissons pêchés en kg	126 315	212 488	271 329	27.6%
-Dorade	56 569	70 025	87 787	25%
-Carangue	30 122	66 625	105 736	58.7%
-Barracuda	39 624	75 838	77 806	2.6%

Source : Direction de la pêche

Selon les espèces de poissons les plus pêchées de la mer, on compte au total 11 espèces enregistrées auprès des sites de débarquement et dont les statistiques sont à jour : le Barracuda, la carangue, la dorade, l'antik, le mérrou, le mullet, le requin, le sakla, le thazard, le Thon et divers.

Les trois espèces les plus préférées des Djiboutiens, puisqu'étant les plus enregistrés, s'élèvent à 271 329 kilos au troisième trimestre 2010, en augmentation de 27,6% comparé au deuxième trimestre ; Il s'agit des Carangues avec 105 736 kilos (+58.7%) des Dorade avec 87 787 kilos (+25%), et des Barracudas avec 77 806 (+2.6%) qui constituent les principales ventes du marché de la pêche.

2.1.2. Secteur Secondaire

2.1.2.1. La production de l'énergie électrique

Le troisième trimestre 2010 s'affiche avec une hausse à la fois de l'énergie produite de 10,7% et de celle facturée de 22,6% par rapport au trimestre précédent. Ces hausses résultent essentiellement d'une forte demande à la consommation. Le nombre d'abonnés est passé de 41 482 au deuxième trimestre à 41 888 au troisième, soit 406 abonnés en rajout (0,9%) et en glissement annuel de 4,2%. L'accroissement de l'énergie produite et consommée s'explique en partie par la saison chaude puisque le troisième trimestre correspond à une période assez chaude.

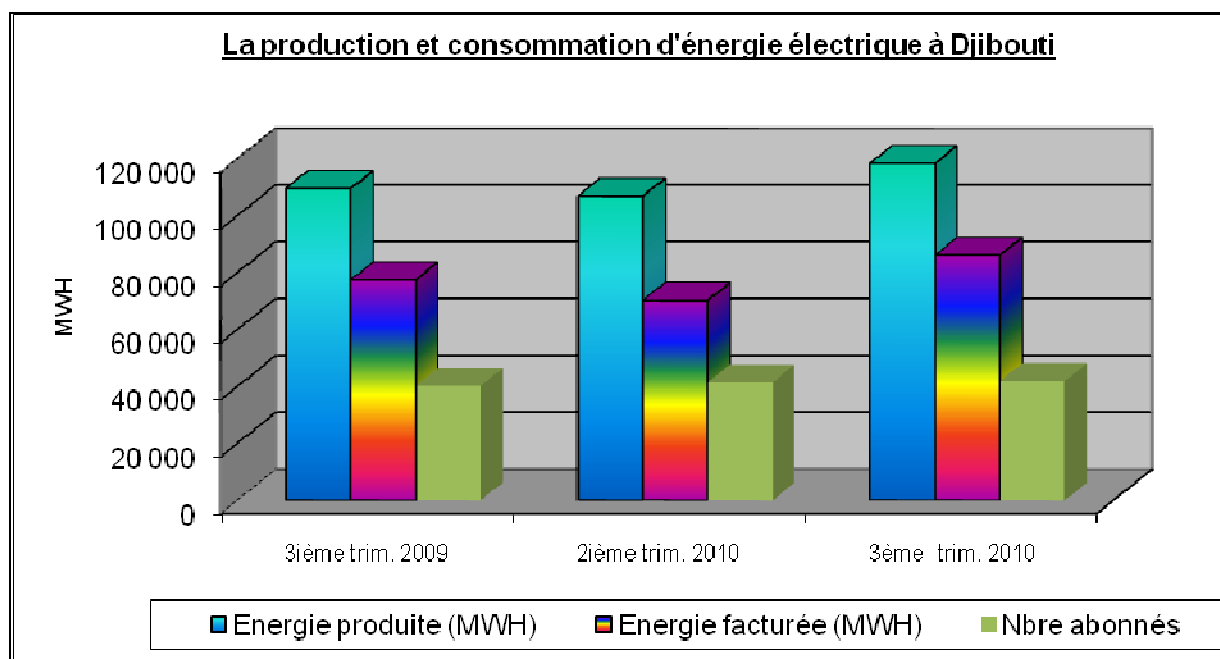
Sur un trimestre, le taux de rendement a progressé de 7 points et se chiffre à 73% et de 2 points en termes de glissement annuel.

Le taux de rendement s'est nettement amélioré depuis le début du second trimestre de l'année. Cette situation s'expliquerait par la maîtrise des fuites ou de la fraude.

Tableau 6 : Evolution de la production d'énergie

Intitulés	2009	2010		Variation en % 2010/2009	
	3ièm trim.	2ièm trim.	3ièm trim.	3ièmtrim10/ 2nd trim10	3ièmtrim10/ 3ièmtrim09
Energie produite(MWH)	109 554	106 840	118 324	+ 10,7%	+ 8%
Energie facturée (MWH)	77 440	70 202	86 064	+22,6%	+11%
Taux de rendement	71%	66%	73%	+7pts	+2pts
Prix Moyen KWH	58 FD	64FD	64FD	0%	+10,3%
Nombre abonnés	40 186	41 482	41 888	+0,9%	+4,2%

Source: Electricité De Djibouti



2.1.2.2. Production d'eau

La situation de la production de l'eau reste favorable face à une demande décroissante. Elle se traduit par une hausse de la production au troisième trimestre 2010 par rapport au trimestre précédent. En effet, la production a atteint 3,892 millions de m3, en hausse de 4,6% par rapport au deuxième trimestre et 3,6% en glissement annuel.

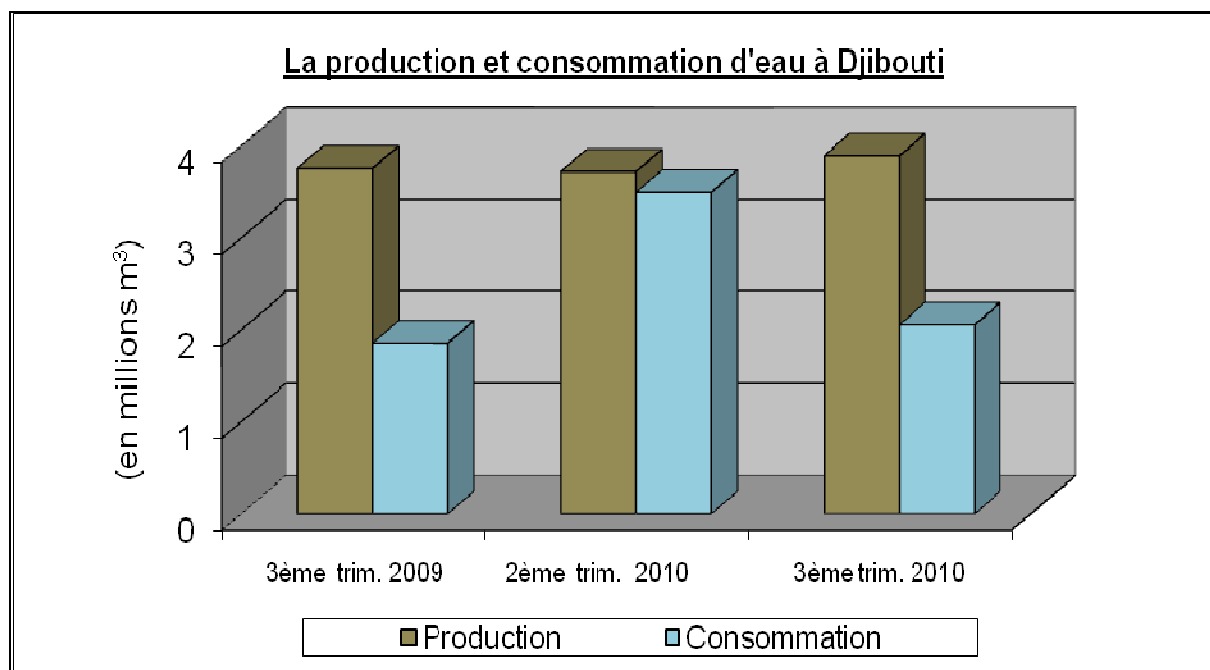
Tableau 7 : Production et consommation d'eau

Intitulés	2009	2010		Variation en % 2010/2009	
	3ème trim.	2 ^{er} trim.	3ème trim.	3ème Trim10/ 2 ^{er} trim10	3ème trim10/ 3ème trim09
Production	3,756	3,721	3,892	+ 4,6%	+ 3,6%
Djibouti-ville	3,250	3,259	3,305	+ 1,4%	+ 1,6%
Districts	0,506	0,462	0,587	+ 27%	+ 16%
Consommation	1,855	3,495	2,054	- 41%	+ 10,7%
Djibouti-ville	1,656	3,038	1,807	- 40,5%	+ 9%
Districts	0,199	0,457	0,247	- 46%	+ 24%
PERTE SUR LE RESEAU	34%	26%	28%	+ 7,6%	- 17,6%
Nombre d'abonnés	18 767	19 322	19 574	+ 1,3%	+ 4,3%

Source : Direction de l'ONEAD, unité (en millions de m3)

La consommation facturée décroît de 41% sur trois mois et de 10,7% en glissement annuel. Cette baisse durant le trimestre peut s'expliquer par le système de facturation bimensuelle (relevé tous les deux mois).

Le nombre d'abonnés est en hausse de 252 abonnés de plus, soit une croissance de 1,3% trimestriellement et en glissement annuel de 807 abonnés (+4,3%).



2.1.3. Secteur tertiaire

2.1.3.1. Transport Maritime

Le transport maritime observe des temps durs dans le troisième trimestre de l'année 2010. En effet, les activités du port autonome de Djibouti ainsi que celles du port de Doraleh enregistrent des baisses importantes comparées au second trimestre de 2010 et même en glissement annuel.

Tableau 8 : Evolution des activités de transport maritime

Intitulés	2009	2010		Variation en % 2010/2009	
	3ème trim.	2ème trim	3ème trim	2ème trim10/ 3ème trim10	3ème trim09/ 3ème trim10
<u>Marchandises sèches (entrée)</u>					
<u>Conteneurs (en Nombre)</u>	110 951	62 322	59273	-4,9%	-46,6%
Djibouti	8643	8 852	8844	-0,09%	+2,3%
Ethiopie	34572	35 406	35376	-0,08%	+2,3%
Transbordements	67736	18 064	15053	-16,7%	-77,8%
<u>Vrac (en T)</u>	907 199	754 369	507 668	-32,7%	-44%
Djibouti	44 597	34 140	101 296	+196,7%	+127,1%
Ethiopie	850 001	720 225	406 372	-43,6%	-52,2%
Somalie	38	0	0	0%	-100%
Transbord	12 563	4	0	-100%	-100%

<u>Marchandises sèches (sortie)</u>					
<u>Conteneurs en Nombre</u>	118 868	57 792	57258	-0,9%	-51,8%
Djibouti	10 226	397	8441	+2026,2%	-17,5%
Ethiopie	40 906	39 337	33 764	-14,2%	-17,4%
Transbordements	67736	18 064	15053	-16,7%	-77,8%
<u>Vrac(T)</u>	44 044	24 340	4 569	-40,1%	-66,9%
Djibouti	0	21	7	-66,7%	+100%
Ethiopie	25 861	22 214	14 561	-34,5%	-43,7%
Somalie	0	0	0	0%	0%
Transbordements	18 183	21 05	1	-99,9%	-99,9%
<u>Hydrocarbures (entrée)</u>	563 574	533 079	449 148	-15,7%	-20,3%
Djibouti	250 304	56 744	85 499	50,7%	-65,8%
Ethiopie	313 270	476 335	363 649	-23,7%	16,1%
Transbordements	0		0	0%	0%

Source : PAID, DCT unité en tonne

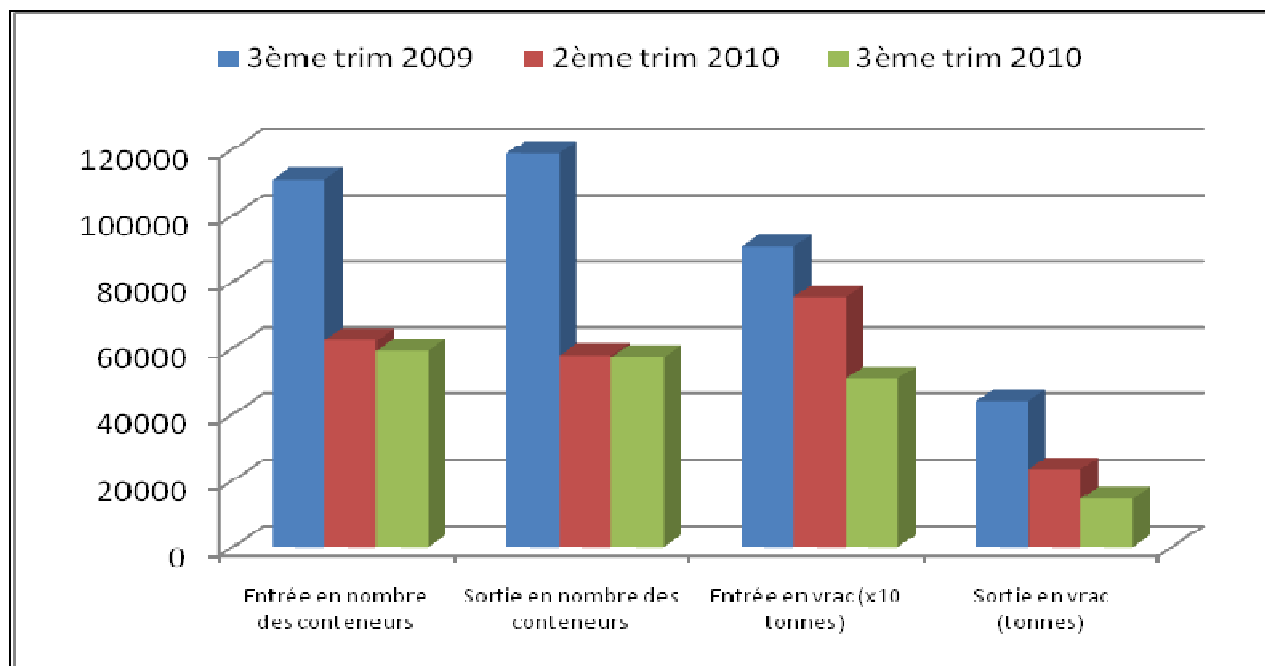
Le trafic à l'importation des conteneurs affiche une baisse de 46,6% sur une année avec 59 273 conteneurs débarqués au troisième trimestre 2010 contre 110 951 conteneurs à la même période une année plutôt. Par rapport au mois de juin 2010, la baisse est de 5%. Cela est dû en grande partie à la forte baisse de 77,8% des transbordements en une année.

Le trafic des marchandises en vrac enregistré par le PAID affiche une importation de marchandises en diminution de 44% en glissement annuel et une baisse de 32,7% sur trois mois.

Quant au trafic des conteneurs à l'exportation, il enregistre une baisse de près 52% en rythme annuel avec la chute des transbordements (78%).

L'exportation des marchandises en vrac a atteint 14 569 tonnes au troisième trimestre 2010 contre 44 044 tonnes à la même période de l'année dernière, soit une baisse significative de 67% sur une année et de 40% sur trois mois. Les exportations éthiopiennes ne sont pas étrangères à tous ceux là.

L'importation en hydrocarbures au troisième trimestre 2010 a connu une baisse de 20,3% sur une année et de 15,7% sur trois mois ; celles destinées à Djibouti ont fortement chuté de 65,8%.



2.1.3.2. Transport aérien

L'activité du transport aérien est marquée par une bonne tenue entre le deuxième et le troisième trimestre de l'année 2010. Les mouvements d'avions ainsi que le nombre de passagers ont progressé respectivement de +5,8% et +32,8% par rapport au second trimestre (passant respectivement de 1 406 à 1 488 mouvements d'avions et de 57 590 à 76 487 passagers).

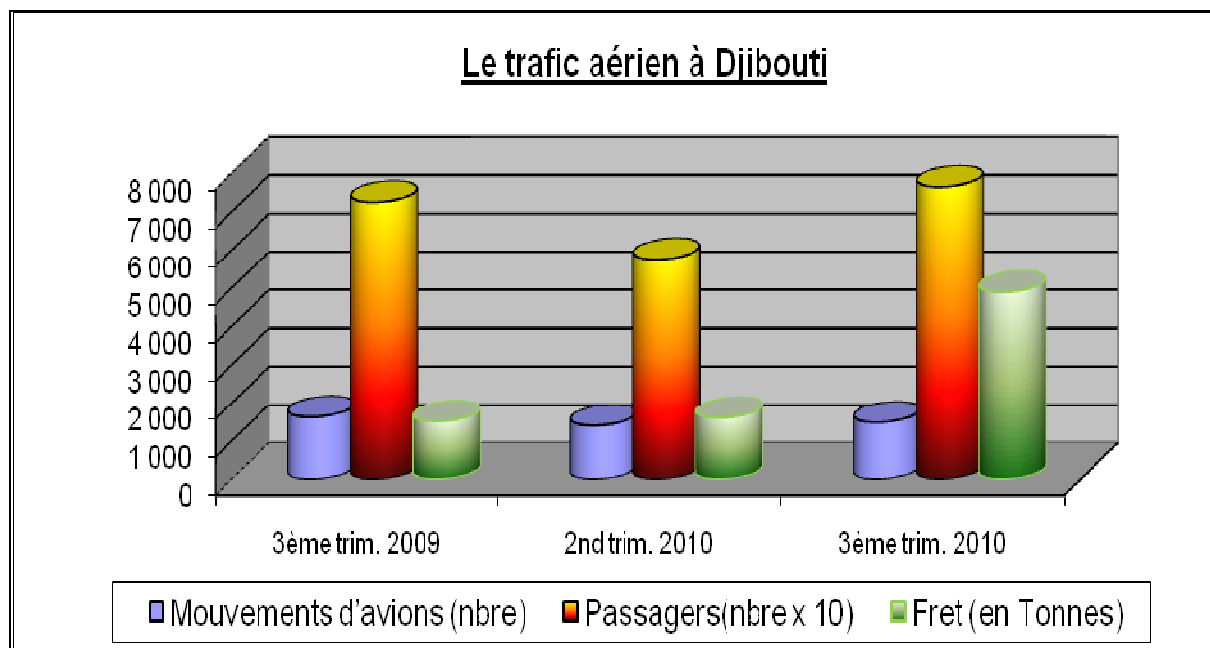
Au niveau du fret, le trafic a connu une hausse considérable tant trimestriellement qu'annuellement avec des accroissements respectivement de 203,7% et 223,4%.

En glissement annuel, la tendance à la hausse reste la même, à l'exception du mouvement des avions où on observe une baisse de 8,7%.

Tableau 9 : Evolution de l'activité du transport aérien

Intitulés	2009	2010		Variation en % 2010/2009	
	3ièm trim.	2ièm trim.	3ièm trim.	3ièmtrim10/ 2 nd trim10	3ièmtrim10/ 3ièmtrim09
Mouvements d'avions(nombre)	1 630	1 406	1 488	+5,8%	-8,7%
Passagers (nombre)	72 509	57 590	76 487	+32,8%	+5,5%
Fret (en Tonnes)	1 513,8	1 611,6	4 896	+203,7%	+223,4%

Source : Aéroport International de Djibouti



2.1.3.3. Transport routier

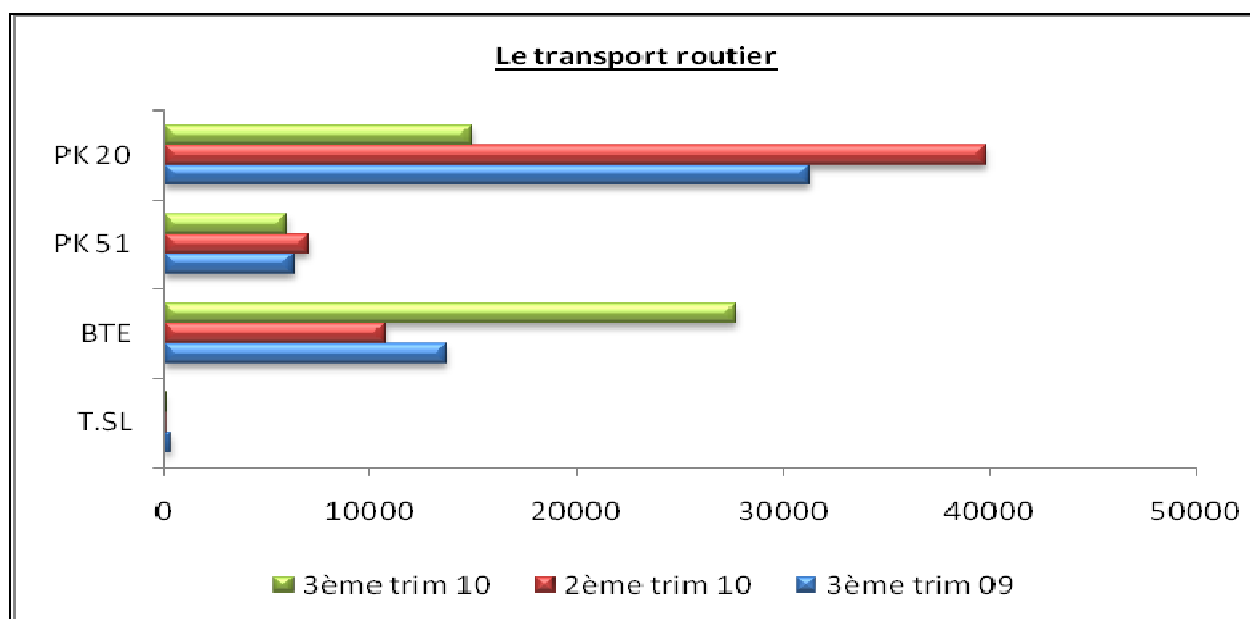
Fortement corrélé au transport maritime, le transport routier est marqué par une baisse d'activité. Au troisième trimestre 2010, il a été observé un mouvement de 48 774 camions contre 57 747 au trimestre précédent, soit une baisse tant en variation trimestrielle (-15,5%) qu'en glissement annuel (-5,6%).

Par ailleurs, on note un détournement des enregistrement des camions du PK 20 vers le BTE qui a connu une augmentation du volume de ses activités de 158,5% sur trois mois et de 102% sur une année, il est noté que ce bureau affiche la plus grande concentration des activités routières.

Tableau 10 : Evolution du transport routier

Intitulés	2009	2010		Variation en % 2009/2008	
	3ièm trim.	2 ^{ème} trim.	3ièm trim.	3ièmtrim10/ 2ndtrim10	3ièmtrim10/ 3ièmtrim09
<u>Mouvements vers l'Ethiopie :</u>	51 354	57 625	48 637	-15,6%	-5,3%
BTE (bureau de transit éthiopien)	13 708	10 718	27 710	+158,5%	+102%
PK 51	6323	7 055	6 010	-14,8%	-4,9%
PK 20	31 323	39 852	14 917	-62,5%	-52,4%
<u>Autres mouvements :</u>	328	122	137	+12,3%	-58,2%
T.S (transit Somalilandais)					
Total	51 682	57 747	48 774	-15,5%	-5,6%

Source : Fonds d'Entretien Routier (FER), unité (en nombre de mouvements de camions)



2.1.3.4. Les Télécommunications

Les services des télécommunications restent bien orientés sur le troisième trimestre. L'ensemble des segments connaissent une bonne progression tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel.

Le nombre des abonnés à l'internet haut débit a augmenté de 12% sur le trimestre et de 76,7% comparativement au troisième trimestre de l'année 2009. La téléphonie mobile connaît également une bonne progression de 9,6% sur le trimestre et 26,1% par rapport à la même période de l'année précédente.

En termes de glissement annuel, le nombre d'abonnés internet a progressé considérablement de 40,3% et en trois mois de 800 abonnés soit 7,6%.

Tableau 11 : Evolutions des services de télécommunication

Services	2009	2010		Variation en %	
	3 ^{ème} trim. 2009	2 ^{ème} trim.	3 ^{ème} trim.	3 ^{ème} trim.10/ 2 nd trim.10	3 ^{ème} trim.10/ 3 ^{ème} trim.09
Total lignes téléphoniques	144 200	165 162	179 712	8,8%	24,6%
Lignes tél fixes	15 414	17 431	17 921	+2,8%	+16,2%
Tél fixe rural	40	13	41	+215,3%	+2,5%
CabineTél privée	2 665	2 639	2 689	+1,8%	+0,9%
Abonnés GSM	126 081	145 079	159 061	+9,6%	+26,1%
Total d'abonnés Internet	7984	10 405	11 205	+7,6%	+40,3%
Abonnés Internet Bas débit	3 805	3 812	3 817	+0,1%	+0,3%
Abonnés Internet haut débit	4 179	6 593	7 388	+12%	+76,7%

Source : Djibouti Télécom

2.2. Indice des prix

Le niveau général des prix a enregistré une progression de 2,0% en septembre 2010 contre 1,2% en août 2010. En glissement annuel, le taux d'inflation est ressorti à 6,3% justifié principalement par la hausse des prix des différents produits au niveau des fonctions "produits alimentaires" de 10% en liaison avec les variations des prix des "légumes frais", des "épices" qui ont atteint des hausses record. Cette situation s'explique par la conjugaison de plusieurs facteurs dont le moyen de transport et la saison des pluies en Ethiopie.

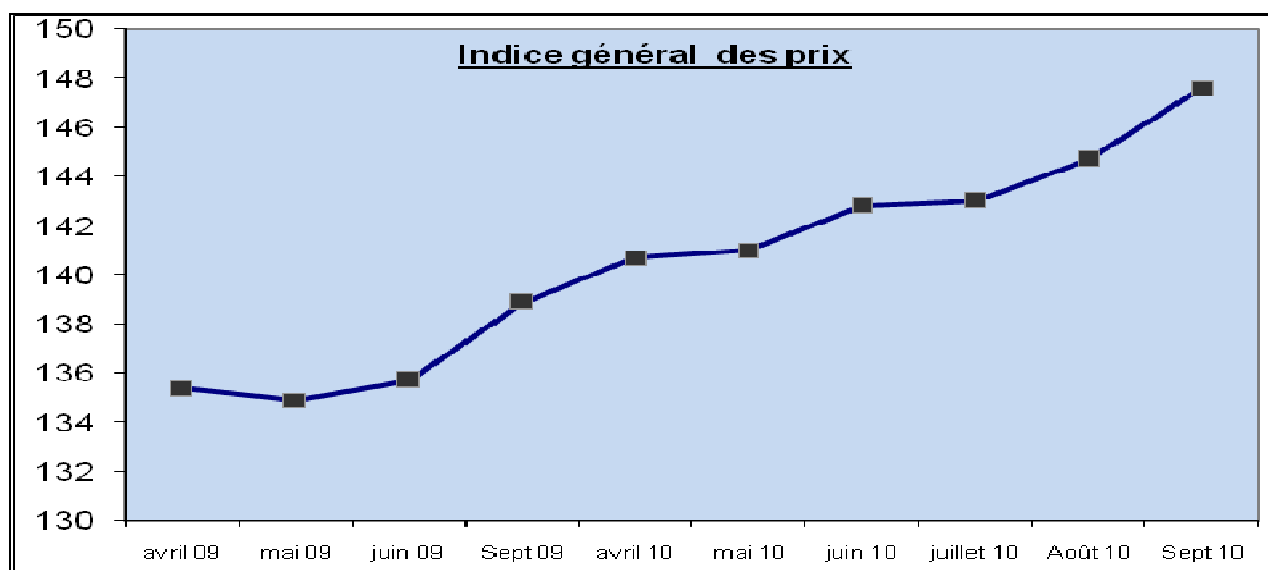
Les articles d'habillement ont contribué également à entretenir l'inflation à la hausse.

Toutefois, des baisses de prix sont observées au niveau des postes « viandes » (-1%), « huiles » (-14%), "transports" (-0,1%), "autres biens et services" (-2%) et surtout du « khat » (-4%) sans toutefois infléchir une baisse du taux d'inflation.

Tableau 12 : Evolution de l'indice des prix à la consommation

Intitulés	2009	2010		Variation en %		
	Sept	Juillet	Août	Sept	Setp10/ Août 10	Sept10/ Sept 09
01 Prod alim, bois et tabac	152,2	157,0	160,0	165,5	+3,5%	+8,7%
011 Alimentaires	165,6	169,5	173,4	183,2	+5,7%	+10,6%
012 Boissons	100,4	99,5	100,6	99,0	-1,6%	-1,4%
013 Tabac	122	129,4	130,3	125,5	-3,6%	+2,9%
02 Articles habillement et chaussants	99,6	99,4	100,7	102,0	+1,3%	+2,4%
03 Logt, eau, élect., gaz et autres	137,6	142,7	142,6	143,1	+0,3%	+4,0%
04 Ameubl., équ. Ménager, entret.	105,1	107,5	107,5	107,5	0,0%	+2,3%
05 Santé	110,7	112,9	112,9	113,8	+0,8%	+2,8%
06 Transports	136,4	139,3	139,3	139,1	-0,1%	+2,0%
07 Loisirs, Spectacles et culture	96,1	95,4	95,4	95,4	0,0%	-0,8%
08 Enseignement	90,2	94,0	94,0	94,0	0,0%	+4,2%
09 Hôtels, cafés, restaurants	120,7	120,7	120,7	120,7	0,0%	0,0%
10 Autres biens et services	119,8	128,0	131,6	129,7	-1,4%	+8,3%
Indice général	138,9	143,0	144,7	147,6	+2,0%	+6,3%

Source : DISED



2.3. Création d'activités

Au troisième trimestre 2010, la Direction des impôts relève une hausse trimestrielle de 3,2% concernant la création nette d'activités dans le secteur privé. Cet accroissement est consécutif à une hausse du nombre de demande de patentes dans les secteurs privés notamment dans le bâtiment soit 16,6%.

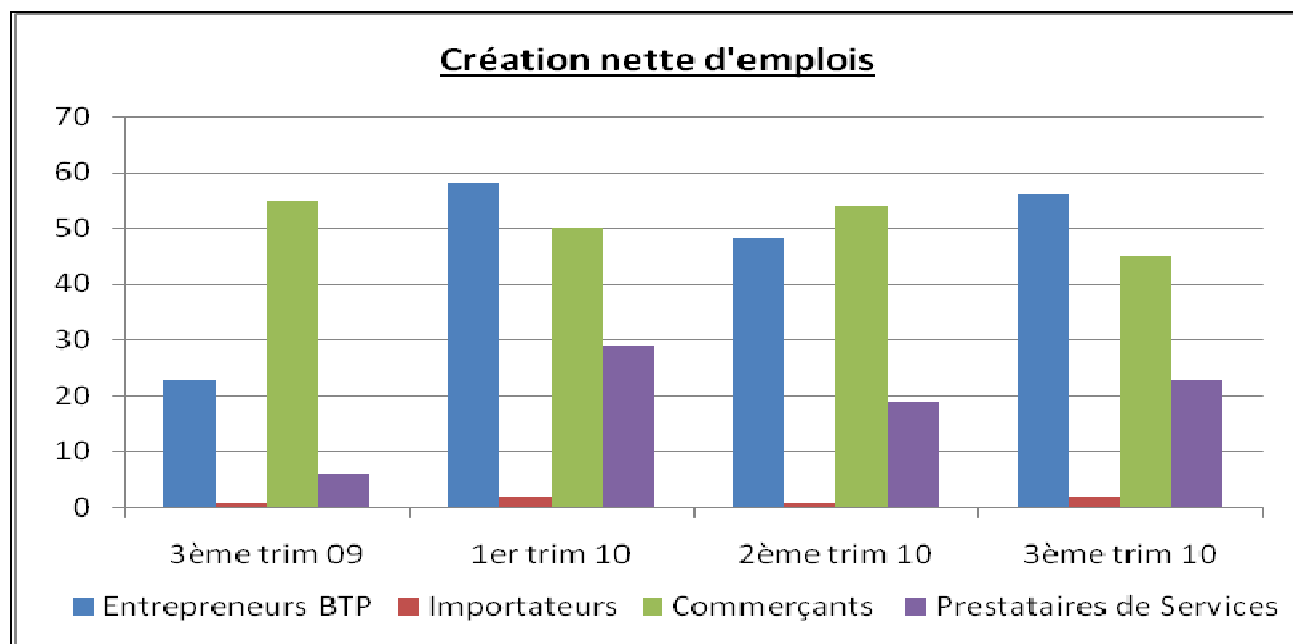
Entre les deux trimestres consécutifs, on observe une réduction du nombre de commerçants, leur effectif passant de 54 à 45 commerçants, soit une baisse d'environ 16,6% entre ces deux périodes et 18% en glissement annuel.

En termes de glissement annuel, la situation est plutôt la même dans la mesure où l'on observe une hausse d'activités de 48,2% dans tous les secteurs sauf pour les commerçants.

Tableau 13 : Situation de la création des entreprises

Secteurs	2009	2010		Variation en % 2010/2009	
	3 ^{ème} trim.	2 nd trim.	3 ^{ème} trim.	3 ^{èmetrim} 10/ 2 ^{èmetrim} 10	3 ^{èmetrim} 10/ 3 ^{èmetrim} 09
Entrepreneurs BTP	23	48	56	+ 16,6%	+ 143,4%
Importateurs	1	1	2	+ 100%	+ 100%
Commerçants	55	54	45	- 16,6%	- 18%
Prestataires de Services	6	19	23	+ 21%	+ 283%
Total	85	122	126	+3,2%	+ 48,2%

Source : Direction des Impôts



III. LES FINANCES PUBLIQUES

La situation des finances publiques de la République de Djibouti se caractérise par une bonne tenue des recettes et une maîtrise des dépenses publiques. En effet, les recettes générales atteignent 51,729 milliards FD en septembre 2010, soit une croissance de 13,5% sur une année et 22,8% sur un mois. Les dépenses totales quant à elles s'élèvent à 51,470 milliards FD jusqu'en septembre 2010 affichant une baisse de 6,3% sur une année et une augmentation de 19% comparées à un mois.

3.1. Tableau des opérations financières de l'Etat

3.1.1. Evolution des recettes

Sur les **recettes totales** à fin septembre 2010, 85% proviennent des recettes courantes qui s'établissent à 43,948 milliards FD en progression de 17,1% en glissement annuel. Elles sont tirées par les recettes fiscales qui se sont établies à 32,947 milliards FD. Les impôts directs et indirects sont ressortis respectivement à 13,851 milliards FD et 14,111 milliards FD en septembre 2010, en hausse de 21,1% et 16% comparées à septembre 2009 ; ces recettes sont en augmentation de 13,4% et 13,8% en variation mensuelle.

Les recettes non fiscales qui se sont accru de 25,2% en glissement annuel et de 36,4% par rapport au mois d'août 2010 sont tirées par les revenus domaines qui ont atteint 4,034 milliards FD en septembre 2010, soit une progression de 10,5% sur une année et de 113,5% sur un mois.

3.1.2. Evolution des dépenses

Les dépenses totales de l'Etat ont progressé de 19% entre août et septembre 2010 et de -6,3% en glissement annuel. Les dépenses courantes de l'Etat qui représentent 69,3% des dépenses totales à fin septembre 2010 ont enregistré une hausse mensuelle de 8,8% pour s'établir à 35,686 milliards FD ; en glissement annuel, elles ont progressé de 5,4%.

Les dépenses en salaires et matériels augmentent légèrement respectivement de 2,5% et 2,2% en une année. L'Etat accuse un retard au niveau des programmes sociaux de développement en septembre 2010 avec une décroissance de 66,2% comparées à septembre 2009 mais elles reviennent à la hausse (12,2%) si on les considère sur un mois.

Les dépenses d'investissement sont en recul même si elles ont accru de 50,8% en variation mensuelle, on note un repli de 25% comparativement au mois de septembre 2009. Cela s'expliquerait par une baisse des dépenses d'investissement sur financements extérieurs qui affichent -41%.

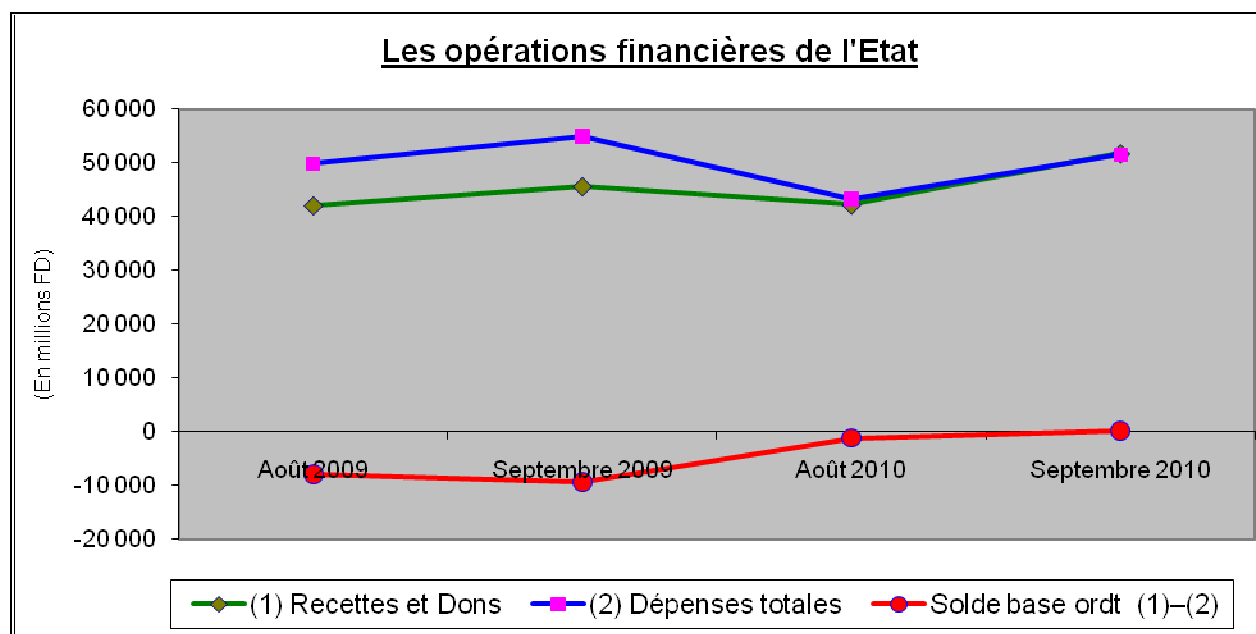
Tableau 14 : Situation des finances publiques

Intitulés	2009		2010		Variation en %	
	Août	Sept	Août	Sept	Sep10/Août10	Sep10/Sep09
(1) Recettes et Dons	41 963	45 558	42 111	51 729	+22,8%	+13,5%
a) Recettes budgétaires	34 178	37 526	37 536	43 948	+17,08%	+17,1%
- impôts directs	10 092	11 437	12 218	13 851	+13,4%	+21,1%
- impôts indirects	10 795	12 176	12 397	14 111	+13,8%	+16%
- Recettes non fiscales	12 883	8 789	8 063	11 001	+36,4%	+25,2%
b) Dons officiels						
- dons projets	7 786	8 032	4 575	7 781	+70,1%	-3,1%
	6 807	6 953	4 008	7 145	+78,3%	+2,8%
(2) Dépenses totales	49 832	54 910	43 254	51 470	+19%	-6,3%
a) Dépenses courantes	29 358	33 856	32 786	35 686	+8,8%	+5,4%
- Salaires	14 867	16 771	15 920	17 187	+8%	+2,5%
- Intérêts	477	534	-	-	0%	-100%
- Matériels	8 172	10 023	9 353	10 239	+9,5%	+2,2%
-						
b) Dép. sociales sur finan ext.	801	1 884	567	636	+12,2%	-66,2%
c) Investissements						
- Budgétaire	20 474	21 055	10 468	15 785	+50,8%	-25%
- Extérieur	4 192	4 495	3 855	6 019	+56,1%	+34%
	16282	16 560	6 513	9 766	+50%	-41%
Solde base ordt (1)-(2)	-7 869	-9 352	-1143	259	+122,7%	+102,8%
(1, a) - (2, a)	5 180	3 670	4 750	8 262	+74%	+125,1%

Source : Trésor National et Direction du Budget, unité en millions de FD

3.1.2. Le Solde Budgétaire

Le mois de septembre 2010 a enregistré un solde excédentaire de 259 millions FD essentiellement dû à une hausse des dons de 70,1% et des recettes de 17,08% et une maîtrise des dépenses. Ce dernier connaît une progression de 102,8% en glissement annuel et de 122,7% sur un mois.



3.2. Le Service de la dette extérieure

Le suivi du mandatement

Du 1^{er} au 30 Septembre 2010, la Direction du financement Extérieur a mandaté un montant cumulé de **1 225 millions FD** (dont **735 millions FD** en principal et **490 millions FD** en intérêts) correspondant aux échéances de l'IDA, du KFAED, de la BAD, la BID, le FIDA, la BEI, de l'OPEP et du FADES.

Les paiements

Sur ce montant ordonnancé, il faut souligner que l'Etat a procédé au règlement de l'intégralité des échéances de l'IDA, du FIDA, du FADES, de la BID, de la BAD, de la BEI, de l'OPEP et du KFAED pour un montant total de **1 225 millions FD**.

Les échéances en arriérés de l'année dernière ont également fait l'objet de paiement dans leur intégralité pour la somme de **39 millions FD**.

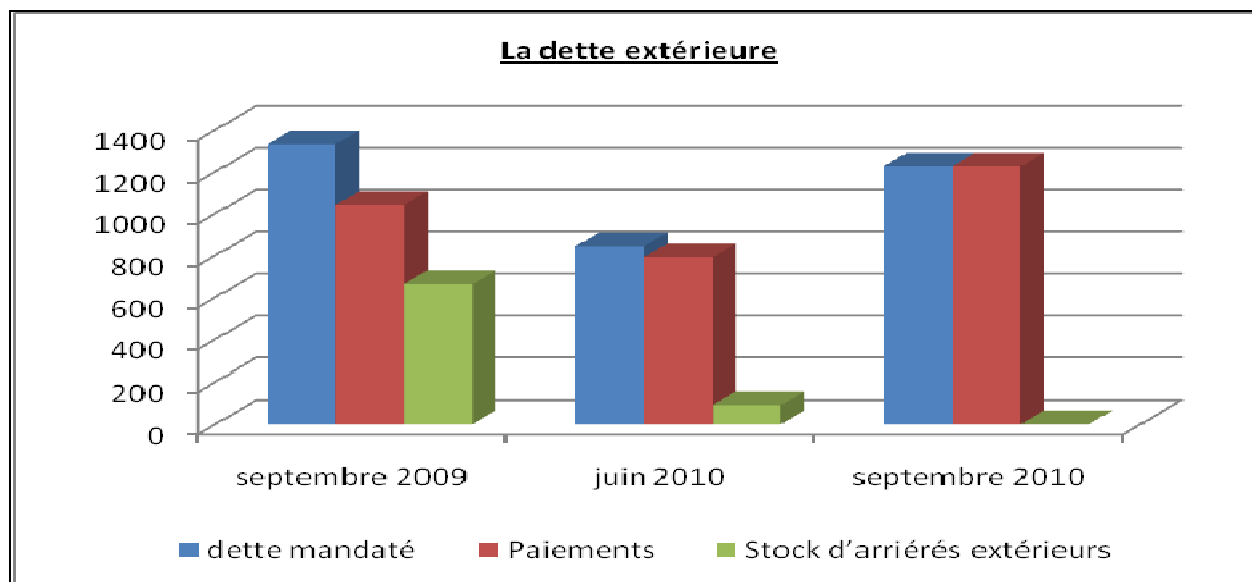
Tableau 15 : Evolution du service de la dette (En millions de Francs Djibouti)

	Septembre 09	Juin 10	Septembre 10	Var Sep10/Jui10	Var Sep10/Sept09
Service de la dette mandaté (échéances courantes)	1 331	843	1 225	+45,3%	-8%
-Principal	849	525	735	+40%	-13,4%
-Intérêts	482	317	490	+54,6%	+1,7%
Paielements	1 041	791	1 225	+54,9%	+17,7%
-Principal	617	455	735	+61,5%	+19,1%
-Intérêts	423	336	490	+45,8%	+15,8%
Stock d'arriérés extérieurs	663	91	0	-100%	-100%
-Principal	571	80	0	-100%	-100%
-Intérêts	92	11	0	-100%	-100%

Source : Direction du financement Extérieur

Les arriérés

A la date du 30 septembre 2010, aucun arriéré de paiement n'a été constaté. Cette performance de paiement réalisée par le Trésor Public témoigne des efforts entrepris par le gouvernement pour être en règle vis-à-vis de ses partenaires financiers et du programme de FRPC avec le FMI.



3.3. Investissements publics

A fin septembre 2010, les décaissements cumulés s'élèvent à 12,063 milliards de francs Djibouti, soit en hausse de l'ordre de 28%. Cette performance s'explique par le bon niveau de décaissement des projets à l'exception des projets des secteurs « Eau et énergie », « Santé » et « Urbanisme, logement et assainissement ».

Mais globalement on note un bon taux de décaissement aussi bien en variation mensuelle (août-septembre) que comparé à la même période de l'année 2009.

Tableau 16 : Situation de décaissement des projets

Secteurs	2009			2010			Variation en %	
	Juillet	Août	Sep	Juillet	Août	Sept	Sep10/Aout10	Sep10/Sep09
Agriculture, élevage et pêche	0	15	35	99	0	107	+100%	+205,5%
Eau, énergie,	230	305	387	67	347	91	-73,77%	-76,5%
Environnement	0	0	0	0	0	0	0%	+100%
Infrastructures et Equits	457	118	0	0	1100	2845	+158,6%	-52,6%
Urbanisme , Logement et Assain	198	56	192	92	132	91	-31,1%	+100%
Affaires sociales (pauvreté)	929	0	0	6	0	89	+100%	-52,6%
Education	46	134	39	134	102	175	+71,6%	+348,7%
Santé	139	680	135	57	96	37	-61,5%	-72,6%
Appui Gestion Econ.	5	3	3	0	14	0	-100%	-1100%
TOTAL	2 004	1 311	791	455	1791	3435	+91,8%	+334,3%

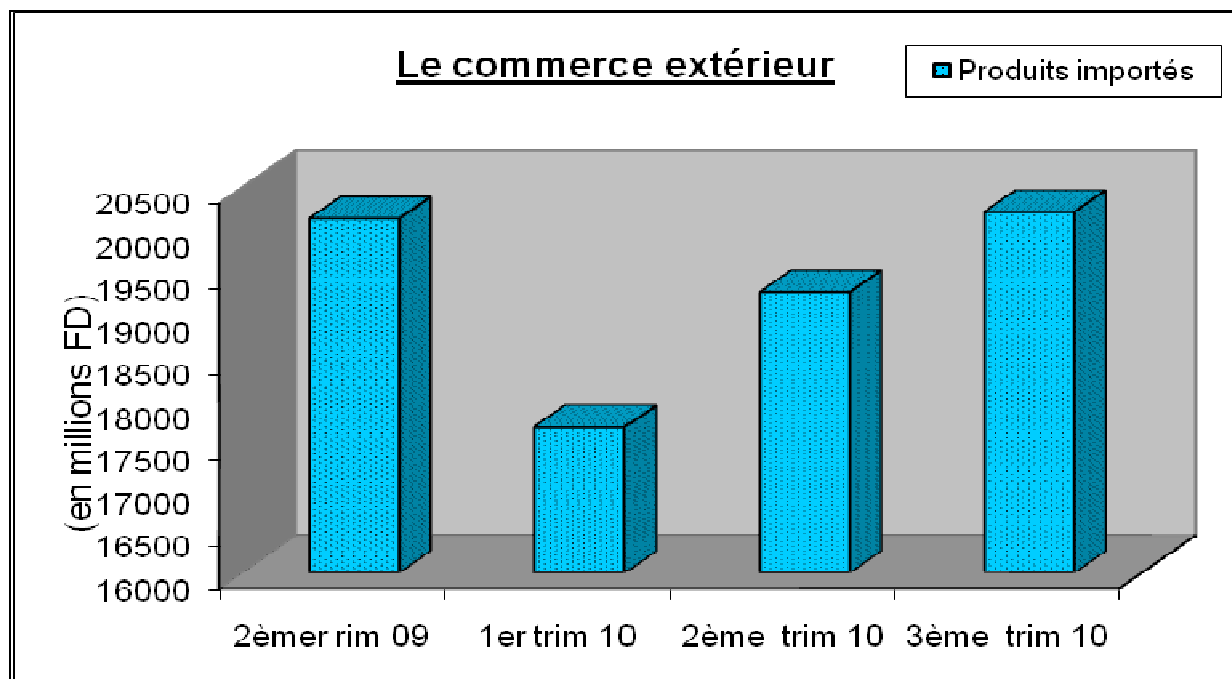
Source : Direction Financement extérieur (PIP), unité en millions de FD

IV. LE COMMERCE EXTERIEUR

Les importations du pays en valeur et volume au troisième trimestre 2010 enregistrent respectivement des baisses de 16,4% et 31% sur une année mais une hausse de 4,8% sur trois mois même si le volume des marchandises est en diminution de 11,2% comparé au trimestre dernier. Parmi les produits qui ont fortement baissé au cours du troisième trimestre, on note les « l'alimentation et boissons » avec 51,5% en glissement annuel, les « Produits chimiques » de 24% et le khat de 9,6%.

Tableau 17 : Evolution du commerce extérieur

Produits importés (en millions de FD)	2009	2010		Variation en %	
	3 ^{ème} trim.	2 ^{ème} trim.	3 ^{ème} trim.	Var 3 ^{ème} 10/2 ^{ème} 10	Var 3 ^{ème} 10/3 ^{ème} 09
ALIMENTATION et BOISSONS	8 778	3717	4253	+14,4%	-51,5%
TABACS BRUTS et MANUFACTURES	99	83	55	-33,7%	-44,4%
KATH	990	1015	895	-11,8%	-9,6%
MINERAUX non COMBUSTIBLES	776	231	126	-45,45%	-83,8%
HYDROCARBURES et DERIVES	8 545	8090	8928	+10,4%	+4,5%
PRODUITS CHIMIQUES	954	721	725	+0,5%	-24%
PLASTIQUES et DERIVES	322	401	435	+8,5%	+35%
PAPIERS, LIVRES, JOURNAUX	304	167	210	+25,7%	-31%
TEXTILES et CHAUSSURES	623	468	638	+36,3%	+2,4%
OUVRAGES en PIERRE, CIMENT, CERAMIQUE, VERRE	397	282	150	-46,8%	-62,2%
BOIS et OUVRAGES en BOIS (sauf MEUBLES)	405	183	197	+7,7%	-51,4%
METAUX et PRODUITS des METAUX	288	363	209	-42,4%	-27,4%
MOBILIER (en BOIS ou AUTRE)	28	162	176	+8,6%	+528,6%
MACHINES DIVERSES et APPAREILS ELECTRIQUES	324	1381	1504	8,9%	+364,2%
VEHICULES et MATERIELS de TRANSPORT	349	1538	1585	+3%	354,2%
AUTRES MARCHANDISES DIVERSES	995	465	125	-73%	-87,4%
TRANSACTIONS SPECIALES	13	3	1	-66,6%	-92,30%
TOTAL DES IMPORTATIONS (en valeur)	24 187	19 279	20 216	+4,8%	-16,4%
TOTAL DES IMPORTATIONS(en volume) Kg	192 821 419	149 835 377	133 175 820	-11,2%	-31%



V- LA MONNAIE ET LE CREDIT

La situation monétaire se caractérise par une hausse de la masse monétaire et des avoirs extérieurs nets.

Les Avoirs Extérieurs Nets qui s'élèvent à 132,137 milliards FD au 30 septembre 2010 enregistrent une progression annuelle de 2,9% et de 2,8% sur un mois, sous l'impulsion des avoirs extérieurs nets de la banque centrale qui ont connu une hausse de 11,4% ; les Avoirs des banques commerciales n'ont augmenté que de 2% sur un mois mais marquent le pas sur une année en évoluant à la baisse (-0,2%). Le crédit intérieur a augmenté de 16% par rapport à son niveau de septembre 2009 en s'établissant à 71,864 milliards FD, il a également connu une croissance plus modeste de 0,2% sur un mois.

Le crédit à l'Economie qui représente 92,7% du crédit intérieur a progressé de 25,3% comparé au montant accordé au cours de la même période en 2009. Il a progressé de 1,7% entre septembre et août 2010.

Parallèlement, le crédit net alloué à l'Etat, soit 5,257 milliards FD est en diminution de 40,3% en un an et de 15,4% sur un mois. Ce désendettement de l'Etat a permis au secteur privé de bénéficier du crédit bancaire

Quant à la masse monétaire au 30 septembre 2010, elle s'est établie à 177,734 milliards de francs, soit en hausse de 9,2% sur une année et de 1,9% sur un mois. Les dépôts en monnaie nationale ont nettement contribué à cette progression.

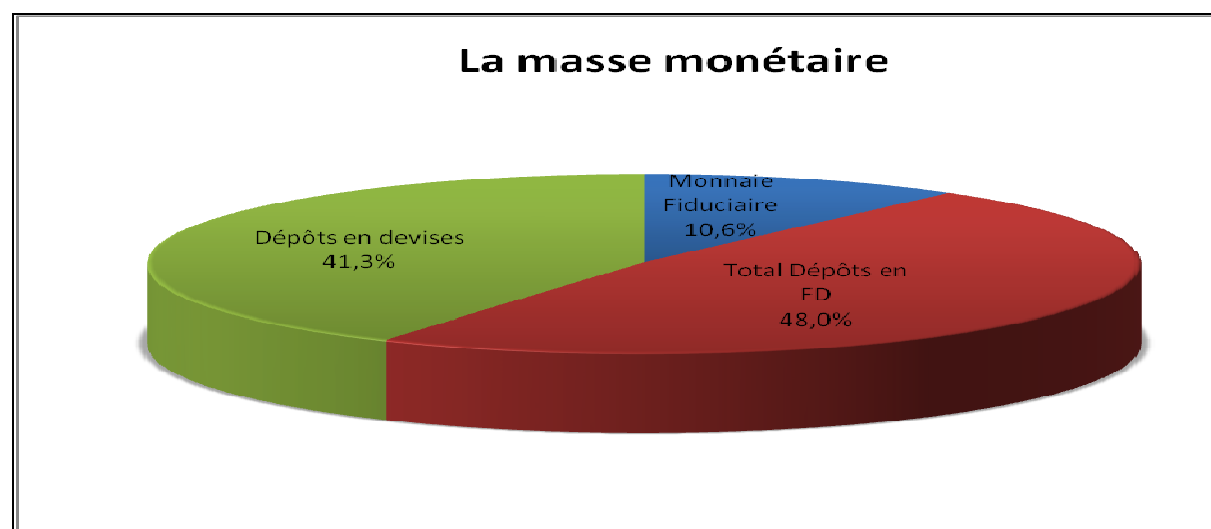
Les billets et pièces en circulation au cours du troisième trimestre 2010 se sont établis à 18,882 milliards FD, en progression de 2% par rapport à août

2010, mais connaissent une contraction de -1,3% en glissement annuel. La part de la monnaie fiduciaire dans le total de la masse monétaire a légèrement diminué sur une année en passant de 11,2% à 10,6% mais restant stable par rapport à août 2010.

Tableau 18 : La situation monétaire

Intitulés	2009		2010		Variation en %	
	Aout	Sep	Aout	Sep	Sep10 /Aout10	Sep10/ Sep09
Avoirs extérieurs nets	125 661	128 412	128 525	132 137	+2,8%	+2,9%
Autorités monétaires	29 481	34 382	36 508	38 293	+4,9%	+11,4%
Banques commerciales	96 180	94 030	92 017	93 844	+2%	-0,2%
Crédits intérieurs	59 259	61 972	71 719	71 864	+0,2%	+16%
Créances sur Etat	7 626	8 803	6 215	5 257	-15,4%	-40,3%
Crédits à l'économie	51 633	53 169	65 504	66 607	+1,7%	+25,3%
Autres postes nets	-23 100	-27 593	-25 870	-26 267	+1,5%	-4,8%
Masse monétaire	161 820	162 791	174 373	177 734	+1,9%	+9,2%
Monnaie Fiduciaire	18 141	19 135	18 512	18 882	+2%	-1,3%
Total Dépôts en FD	75 138	76 566	84 539	85 374	+1%	+11,5%
Dépôts à vue en FD	46 461	47 885	58 568	59 312	+1,3%	+23,8%
Autres dépôts	28 677	28 681	25 971	26 062	+0,35%	-9,1%
Dépôts en devises	68 541	67 090	71 322	73 478	+3%	+9,5%

Source : Banque Centrale de Djibouti, unité en millions de FD

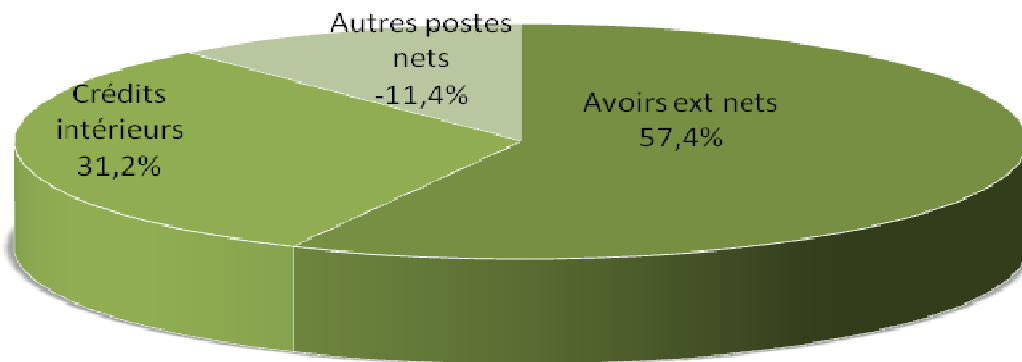


Les dépôts en monnaie nationale qui ont atteint 85,374 milliards FD sont en augmentation de 11,5% comparés à leur niveau de septembre 2009. Cette hausse résulte essentiellement de la bonne tenue des dépôts à vue (69,5% des dépôts en FD) qui se sont accrus de 23,8%.

Les dépôts en FD dans la masse monétaire qui représente 48% ont connu une hausse par rapport à celle de septembre 2009 de 11,5%.

Les dépôts en devises ont augmenté de 9,1% en glissement annuel et de 0,35% en variation mensuelle.

Les contreparties de la masse monétaire



CONCLUSION

On note que la conjoncture économique nationale reste bien orientée au cours des dix premiers mois de l'année 2010. Les mesures prises par le gouvernement ont permis d'amortir les effets négatifs de la crise financière et économique internationale